

Asile

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **129 (1984)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Asile

Il y a toujours parmi les bénéficiaires d'une aide quelle qu'elle soit des profiteurs et des resquilleurs dont le comportement porte préjudice aux réels destinataires. A témoin les nombreuses lettres de lecteurs que ne cessent de publier nos quotidiens à propos des réfugiés tamouls et zaïrois, principalement... On ne parle plus guère, il est vrai, des portugais et de leurs taxis lyonnais, et fort peu des turcs. Comme s'il y avait une mode tournante.

Curieusement, maintenant que notre population est confrontée un peu partout à la question de l'asile, bien qu'à des degrés de concentration divers, la voix s'est sensiblement estompée de ceux qui s'étaient mis à faire profession de dénigrer la politique et la pratique d'accueil de nos autorités lors du dernier conflit mondial. Ça prend encore un peu, ça ne mord plus. On se rend bien compte du sérieux décalage entre le discours utopiquement généreux et la réalité concrète.

Une fois encore, il est plus facile d'être philanthrope à distance que de

pratiquer l'amour du prochain au seuil de sa maison.

Ce qui fait problème actuellement à propos des réfugiés c'est, davantage que leur nombre, leur afflux constant, grossi par l'activité cupide de toute une pègre de passeurs aux multiples filières internationales. C'est aussi le comportement choquant de certains d'entre les requérants (comme si leur état devait *ipso facto* les transformer en petits bons dieux). C'est encore la pénurie d'emplois et la compréhensible incompréhension des chômeurs. Enfin, l'hébergement, qu'il soit intégré à notre habitat ou en marge.

L'équation est telle que sa solution risque de nous diviser. Car, s'il est déjà malaisé de définir ce que l'on pourrait nommer de «réfugiés équitables», s'il l'est tout autant de définir qu'en faire, que ferons-nous des autres, malvenus qu'ils sont désormais, même dans leurs pays d'origine?

Il est difficile d'être accueillant sans se faire gruger. Notre conviction ne doit toutefois pas céder à des cas d'espèce, même nombreux.

RMS